



HAL
open science

Banco Chinchorro (mer de Caraïbes, Mexique) : patrimoine culturel sous-marin et protection de l'environnement

Laura Carrillo Márquez, Loïc Ménanteau

► To cite this version:

Laura Carrillo Márquez, Loïc Ménanteau. Banco Chinchorro (mer de Caraïbes, Mexique) : patrimoine culturel sous-marin et protection de l'environnement. L'Atlas Bleu. Revue Cartographique des Mers et des Littoraux, 2024, pp.1-8. 10.35109/atlasbleu-fr.10047 . hal-04583208

HAL Id: hal-04583208

<https://hal.science/hal-04583208>

Submitted on 22 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Revue Cartographique des Mers et des Littoraux

L'Atlas Bleu est une revue de valorisation scientifique bilingue en ligne en accès libre et ouvert.

Son objectif est de mettre à disposition d'un large public une cartographie commentée de la planète océane en s'appuyant sur une diversité de thématiques et d'échelles d'analyse permises par l'expertise géographique. L'idée est aussi d'interroger la fabrique cartographique de ces espaces en proposant des restitutions graphiques originales.

La revue cherche ainsi à dresser et transmettre un portrait scientifique sans cesse réactualisé des mers et des littoraux du globe, espaces singuliers mais plus que jamais convoités et fragilisés.

Banco Chinchorro (Mer des Caraïbes, Mexique) : patrimoine culturel sous-marin et protection de l'environnement

Par Laura CARRILLO MÁRQUEZ et Loïc MÉNANTEAU

Résumé

L'exemple du Banco Chinchorro (Mexique) illustre le problème de la protection et de la gestion des sites maritimes au patrimoine à la fois naturel et culturel. La grande biodiversité de cet atoll a justifié sa protection environnementale, au niveau national et international. Cependant, son patrimoine archéologique sous-marin en a été exclu. Cela pose la question de l'intégration des éléments naturels et culturels dans un même plan de gestion et la déclaration du Banco Chinchorro comme bien mixte par l'UNESCO.

Mots-clés

Atoll, site naturel, épaves de navires, gestion intégrée, Mer des Caraïbes, Mexique

Abstract

The case of Banco Chinchorro (Mexico) illustrates the problems of the protection and management of maritime sites boasting a natural and cultural heritage. The biodiversity of this atoll justifies its environmental protection at national and international level and yet, its underwater archaeological heritage has been excluded. We discuss the importance of integrating nature and culture in a single management plan and wonder why it was not declared a mixed UNESCO site.

Keywords

Atoll, natural site, shipwrecks, integrated management, Caribbean Sea, Mexico.

Editeur

Unité Mixte de Recherche 6554 - Littoral Environnement Télédétection Géomatique (UMR 6554 - LETG)

Pour citer cet article

Laura CARRILLO MÁRQUEZ et Loïc MÉNANTEAU, «Banco Chinchorro (Mer des Caraïbes, Mexique) : patrimoine culturel sous-marin et protection de l'environnement», L'Atlas Bleu, Revue Cartographique des Mers et des Littoraux. Mis en ligne le 8 avril 2024.

URL : <https://atlas-bleu.cnrs.fr/>

DOI : 10.35109/atlasbleu-fr.10047



Nantes
Université



Les articles de la revue L'Atlas Bleu sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution ([creativecommons.org](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/))

Attribution | Pas d'Utilisation Commerciale | Pas de modification | Pas de restriction complémentaire

Banco Chinchorro (Mer des Caraïbes, Mexique) : patrimoine culturel sous-marin et protection de l'environnement

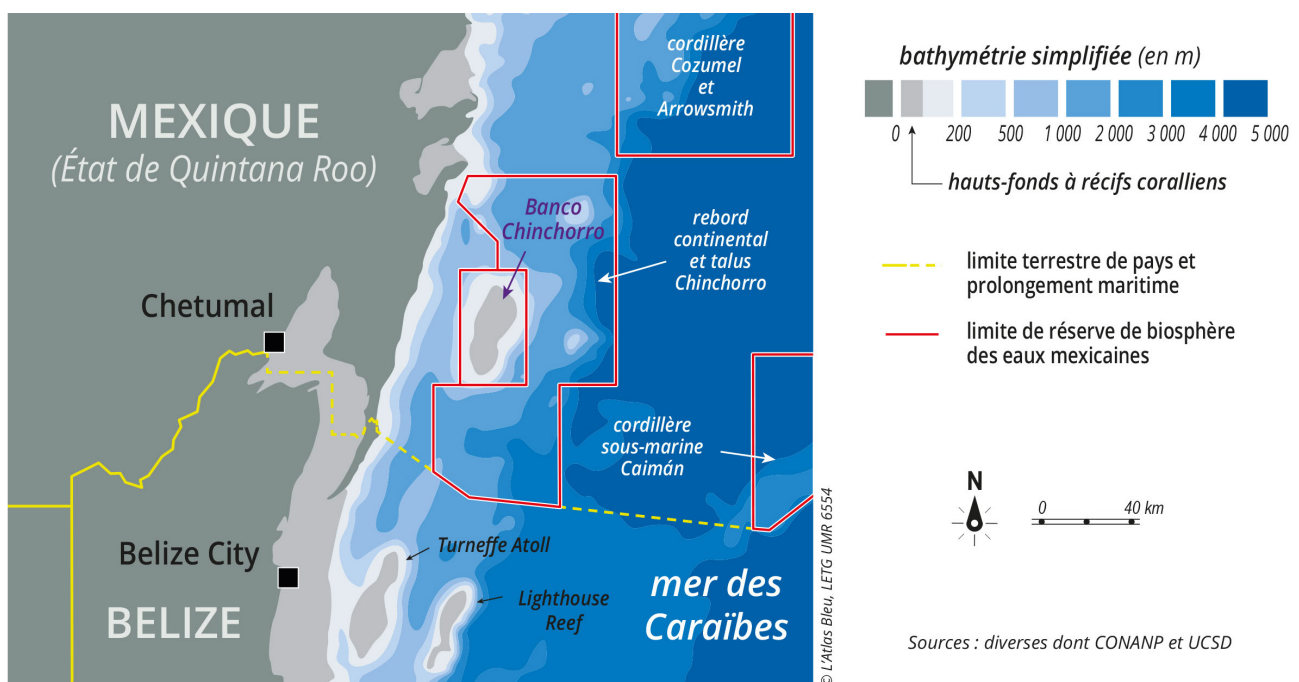
Par Laura CARRILLO MÁRQUEZ et Loïc MÉNANTEAU

Banco Chinchorro, contexte général

Situé à une trentaine de kilomètres au large de la côte sud-est de la péninsule du Yucatán (État de Quintana Roo, Mexique), le Banco Chinchorro fait partie de la seconde barrière corallienne du monde (système récifal méso-américain ; CONAMP, 2018). En raison de son importance géographique et de sa grande biodiversité (INAH, 2012), le gouvernement mexicain le déclare, en 1996, Réserve de la Biosphère (1 443,60 km² avec sa zone tampon) après sa désignation dans le cadre du Programme sur l'Homme et la biosphère (MAB) de l'UNESCO. En 2003, son site est inscrit sur la liste RAMSAR (ONU) pour la protection des oiseaux migrateurs et des zones humides. Plus tard, par décret du 17-04-2016, la vaste zone marine qui l'entoure (5 754 055,3 ha, soit 57 540,553 km²), le Caribe Mexicano

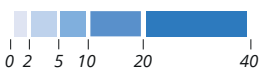


(le Caraïbe mexicain), est déclarée Área Natural Protegida (zone naturelle protégée) sous-marine, également avec désignation comme réserve de la biosphère par l'UNESCO (Carrillo Márquez et Ménanteau, 2012).



Inventaire du patrimoine archéologique et Réserve de biosphère de Banco Chinchorro

Bathymétrie (en m)



- récif barrière et cayes
- lagune de Cayo Centro
- hauts-fonds récifaux

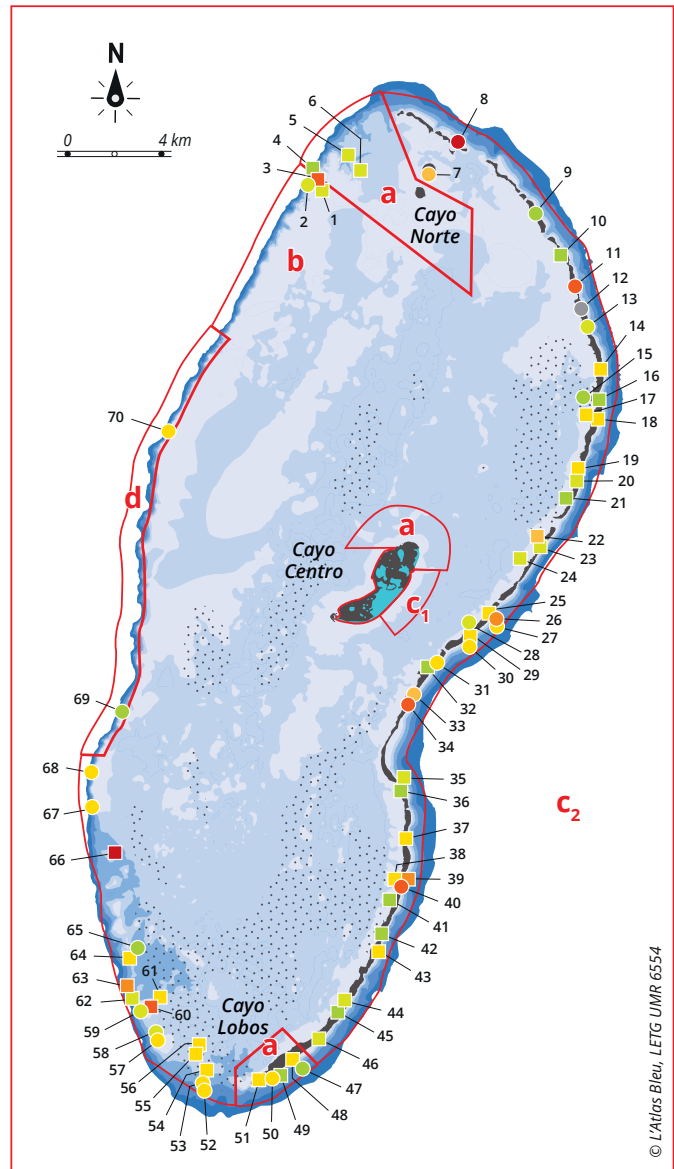
Inventaire du patrimoine archéologique subaquatique

- épave de navire
- objet isolé

Datation (siècles)

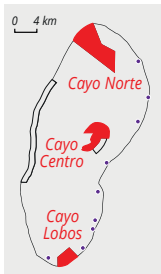
- | | | |
|--|---|--|
| ■ XVI-XVII | ■ XVIII-XIX | ■ XX |
| ■ XVII-XVIII | ■ XIX | ■ non daté |
| ■ XVIII | ■ XIX-XX | |

- | | |
|-----------------------------------|-------------------------------------|
| 1 - Chandez | 36 - Cassel |
| 2 - Elementos dispersos del Norte | 37 - Tres Anclas |
| 3 - 40 Cañones | 38 - Emily I |
| 4 - Tiradero del Norte | 39 - Emily II |
| 5 - Caldera | 40 - Ancla Solitaria |
| 6 - Tres Ruedas | 41 - Emily Cheramie |
| 7 - Ancla José | 42 - Tropic Trader |
| 8 - Anclas y Artillería S. XVI | 43 - Manuel Polanco |
| 9 - Timón Langosta | 44 - El Olvidado |
| 10 - Penélope | 45 - MV Huba |
| 11 - Anclas Aleta Perdida | 46 - El Mástil |
| 12 - Ancla Árbol | 47 - Winche |
| 13 - Gran Curvatón | 48 - El Molocote |
| 14 - Maceta | 49 - Far Star |
| 15 - Tanque Obi | 50 - Ocho Almas bajo el Mar |
| 16 - Inger Skou | 51 - Anclas Milépora |
| 17 - Anclas Malacate | 52 - Ancla Atorón |
| 18 - Ancla Primo | 53 - Ancla Coral |
| 19 - Pernos | 54 - Lingotes II |
| 20 - Escuadras | 55 - Anclita |
| 21 - SS Glenview | 56 - El Ángel |
| 22 - Ladrillos | 57 - Ancla Quebrada |
| 23 - Obi | 58 - Anclita Byers |
| 24 - Puntas | 59 - Ancla Despistada |
| 25 - Lingotes I | 60 - Aracely |
| 26 - Ancla Fuego | 61 - Clavazones del Sur |
| 27 - Ancla Sospechosa | 62 - El Imposible |
| 28 - Ancla Boris | 63 - Clavazones |
| 29 - Pecio Boris | 64 - Armazón de Dariel |
| 30 - Un Ancla | 65 - Casi Ancla |
| 31 - Ancla Doblada | 66 - Falconete Escorpionidae |
| 32 - San Andrés | 67 - Ancla Peces |
| 33 - Tres Cañones | 68 - Ancla Abismo |
| 34 - Ancla Rafal | 69 - La Botella del Apóstol Francés |
| 35 - El Vapor de las Anclas | 70 - Ancla Delfines |



© L'Atlas Bleu, LETG UMR 6554

Réserve de biosphère



- a**
Zona Nucleo
zone de protection renforcée
- b**
Zona de Pesca Cooperativada
zone de pêche gérée en coopérative

- c1 et c2**
Zona de Pesca Cooperativada Deportiva de Liberacion y comercial
zone de pêche sportive "pêcher-relâcher" en coopérative (c1), inclus à but commercial (c2)

- d**
Zona de Buceo
zone de plongée autorisée

Sources : diverses dont SEMARNAT, Programa de Manejo Reserva de la Biosfera Banco Chinchorro

Connu jusqu'au XVIII^e siècle sous le nom de *Quitassueños* (quitte-sommeil), le banc Chinchorro ne faisait pas partie des routes maritimes officielles des navires à voiles et à vapeur de la mer des Caraïbes. Cependant, dès 1638, une route, très

importante pour le trafic anglais de *palo de tinte* (bois de Campêche, *Haematoxylum campechianum*), la traversait du cap Catoche aux rivières Walix et Hondo (actuel Bélize), avec la Jamaïque comme centre névralgique et de redistribution.

Ce récif de plate-forme (atoll), aux eaux de couleur turquoise, a une topographie irrégulière et est en quasi-totalité sous-marin (99,6 %). Le brusque changement de profondeur qu'il provoque constitue un obstacle sur la route des navires. Son orientation perturbe aussi les courants (côtiers et de marée) et la houle, ce qui accentue sa dangerosité pour la navigation. Le long du récif barrière, des passes permettaient aux navires, en cas de tempête, de chercher refuge dans la lagune récifale, mais une mauvaise manœuvre, une interprétation erronée des cartes marines ou des conditions climatiques adverses pouvaient les faire naufrager.

Il en a résulté de nombreux naufrages de navires sur le pourtour du banc, ce qui fait du Banco Chinchorro un des hauts lieux du patrimoine maritime du Mexique (Carrillo Márquez, 2010 ; Carrillo Márquez et Zuccolotto Villalobos, 2017). Ces biens culturels subaquatiques ont été étudiés et continuent à l'être par la Subdirección de Arqueología Subacuática (SAS) de l'Instituto Nacional de Antropología e Historia (INAH) du gouvernement fédéral mexicain (INAH, 2012, 2015 et 2020) : jusqu'à présent, 70 sites ont été répertoriés dont 42 correspondent à des épaves d'embarcations (Carrillo Márquez et al., 2023). Parmi elles, on compte 29 voiliers, quatre navires à vapeur dont le britannique *Mallard*,

l'Inger Skou, cargo allemand de type Hansa A, de la compagnie d'armement danoise *Ove Skou*, et le belge *SS Glenview*, de la compagnie de navigation libérienne Theo Inc. Monrovia, accidentés respectivement les 15-09-1882, 03-06-1952 et 24-01-1964, six navires marchands comme le néerlandais *MV Huba* et le *Tropic Trader*, qui l'ont été les 27-04-1960 et 09-03-1968, et le remorqueur *Emily Cheramie*, échoué le 08-05-1998. À cela s'ajoutent 28 objets isolés considérés comme des éléments d'archéologie navale (ancres, canons, hélices, chaudières...). Pour plusieurs épaves, il a été impossible de corréler les données fournies par les archives sur leurs accidents maritimes avec les restes matériels subaquatiques existants.

Ce patrimoine culturel sous-marin est complémentaire du patrimoine naturel. Le site n'a pas encore été inscrit au patrimoine mondial par l'UNESCO comme bien mixte (naturel et culturel), car on a estimé qu'il devait faire partie d'un espace plus vaste intégrant le Sian Ka'an (Yucatán, Mexique) et les cayes du Belize, mais la déclaration, en 2018, de la zone comme *Refugio Pesquero Total Temporal* (pour une durée de cinq ans) conduit à un meilleur développement durable, conciliant environnement et activités humaines.



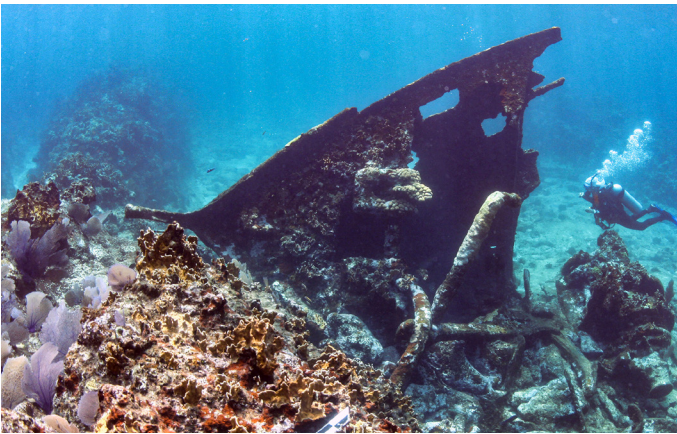
Ile de Cayo Lobos – Vue panoramique prise vers le sud du Cayo Lobos situé au sud-est du Banco Chinchorro. On distingue sur ce caye trois phares successifs, le plus à droite érodé par la mer. D'une superficie de deux hectares, avec des sables dunaires en partie fixés par la végétation, c'est l'un des rares lieux émergés du banc corallien.

Photo Jerónimo Avilés Olgúin, 21-06-2011. © INAH-SAS



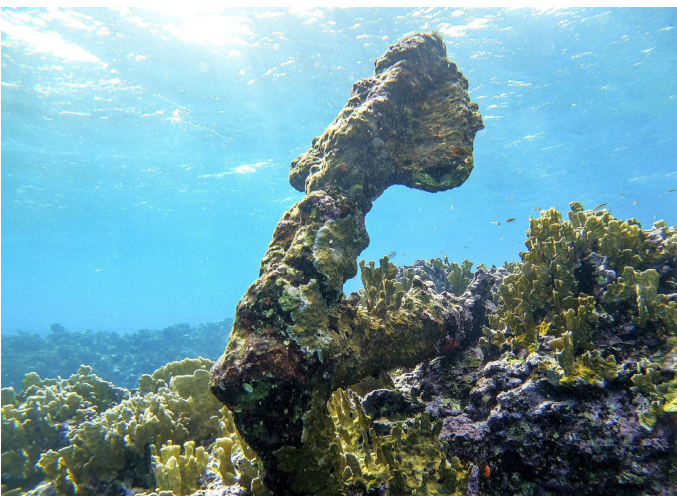
Caldera – À l'extérieur et au nord-nord-ouest du lagon, dans des fonds de moins de 3 m, émerge la machine à vapeur à triple expansion d'un bateau auquel on a donné le nom de *Caldera* (fin XIX^e-début XX^e siècle ?). En effet, sa chaudière (*caldera*), fabriquée en Écosse, est immergée juste à côté. Au loin, on aperçoit le Cayo Norte.

Photo Alberto Soto, 26-11-2022. © INAH-SAS



El Olvidado – Proue du navire *El Olvidado*, à 10-12 m de profondeur. Son épave est en voie de se transformer en récif artificiel, enrichissant ainsi la biodiversité du site naturel sous-marin.

Photo subaquatique Eugenio Aceves Núñez, 20-05-2007. © INAH-SAS



Manuel Polanco – Sur un fond corallien, ancre en fer du navire *Manuel Polanco*, du nom du pêcheur qui l'a découverte, dans sa gangue de corail, facteur d'intégration au milieu naturel sous-marin.

Photo subaquatique Alberto Soto, 26-11-2022. © INAH-SAS



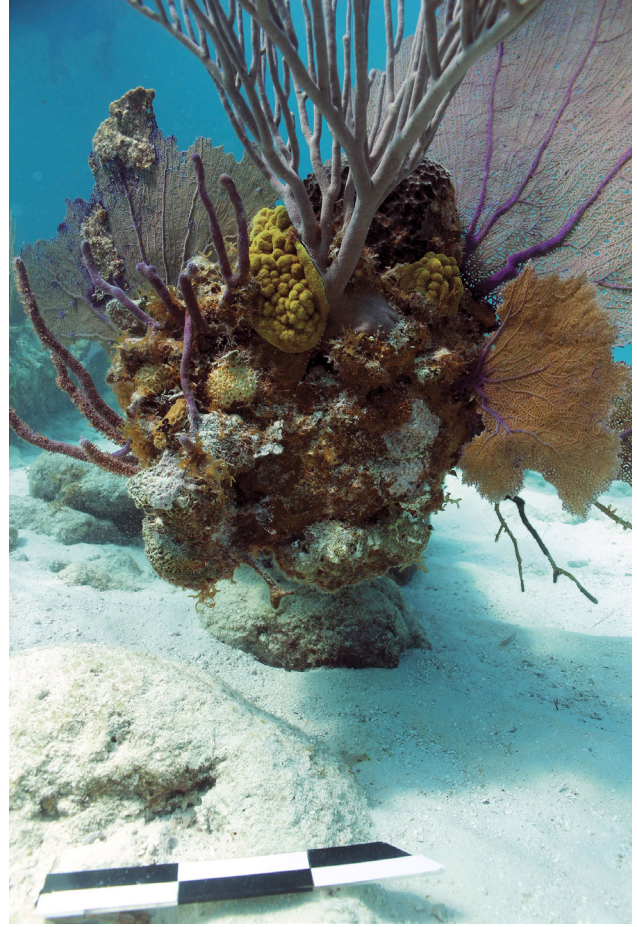
40 Cañones – Au nord-ouest du Banco Chinchorro, plusieurs des 36 canons en fer inventoriés de l'épave du navire *40 Cañones*, du XVIII^e siècle, reposent à 6 m de profondeur sur le fond du lagon. Ils sont prisonniers dans la gangue corallienne qui s'est formée à leur surface et contribue à la biodiversité.

Photo subaquatique Carlos Castillo, 12-09-2015. © INAH-SAS



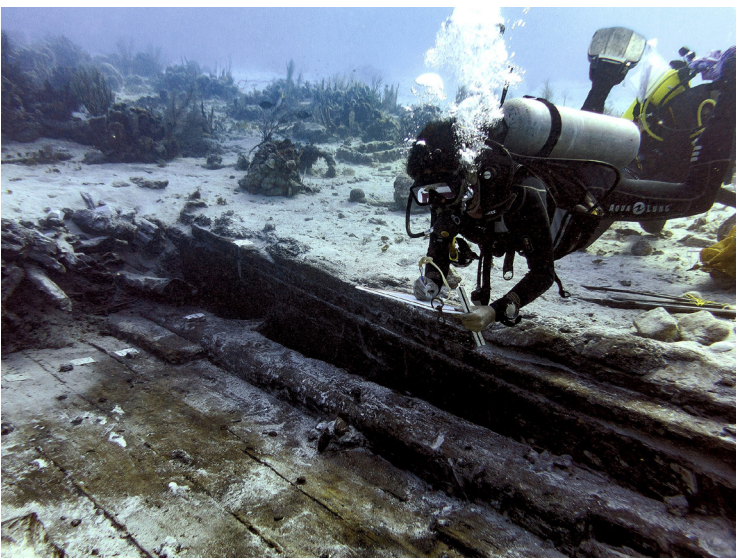
40 Cañones – Relevé d'un des canons en fer de l'épave du navire *40 Cañones*, avec sa culasse et son bouton au premier plan.

Photo subaquatique Carlos Castillo, 10-05-2007.
© INAH-SAS



40 Cañones – Bouche d'un canon en fer sur laquelle se sont développés diverses espèces de coraux, des éponges de mer et d'autres organismes marins rendant presque invisible l'objet archéologique.

Photo Laura Carrillo, 26-11-2011. © INAH-SAS



El Ángel – Relevé par des archéologues de l'INAH-SAS des structures du fond de la coque, de son revêtement et de la carlingue de l'épave du brigantin *El Ángel*, long d'environ 30 m et large de 9 m.

Photo subaquatique Michel Segura, 24-11-2018.
© INAH-SAS



Cayo Centro – Vue vers l'ouest de *Cayo Centro*. On voit la lagune qui occupe le milieu du caye et, à droite, un embarcadère et les installations de la station de la CONANP pour héberger les gardes forestiers et les groupes de chercheurs venus effectuer diverses études dans la réserve. À gauche, vers le sud, se trouvent les *palafitos* des trois coopératives de pêche qui opèrent dans la zone. Photo aérienne oblique Paris Palacios, 18-09-2014. © INAH-SAS



Palafitos – Au sud-ouest du Cayo Centro se trouvent les maisons sur pilotis en bois (*palafitos*) des coopératives de pêcheurs. Photo Octavio González, 20-12-2023. © INAH-SAS

Bibliographie

Carrillo Márquez L. R., 2010. La riqueza natural y cultural de Banco Chinchorro. *Arqueología Mexicana*, 17 (105), p. 65-69.

Carrillo Márquez L., Ménanteau L., 2012. Gestión integrada del patrimonio natural y cultural en áreas marinas protegidas (AMP) de México: estudio de casos en el Golfo de México y el Mar Caribe. In : *I Congreso Iberoamericano de Gestión Integrada de Áreas Litorales*. Cádiz, 25-27 de enero de 2012, p. 1626-1637.

Carrillo Márquez L., Zuccolotto Villalobos A.R., 2017. Arqueología marítima en Banco Chinchorro. Un trabajo interdisciplinar. *Universitarios potosinos. Revista de divulgación científica*, San Luis de Potosí (Simposio sobre investigación en Desarrollo Sostenible en México), 13 (210), p. 4-10.

Carrillo Márquez L., Ciarlo N.C., Zuccolotto Villalobos A.R. et Guzmán J.T., 2023. Archaeological research of El Ángel and 40 Cañones sites, two ships lost in Banco Chinchorro, Quintana Roo, Mexico. In : Dolores Elkin et Christophe Delaere (Coord.), *Underwater Archaeology in Latin America and the Caribbean*, Florida : University Press Florida, p. 201-211.

CONAMP, 2018. Site web : *Reserva de la Biosfera Caribe Mexicano*
<https://www.youtube.com/watch?v=cEtEt12dNcQ>

SEGOB (Secretaría de Gobernación), 2016. Decreto por el que se declara Área Natural Protegida, con el carácter de reserva de la biosfera, la región conocida como Caribe Mexicano. *Diario Oficial de la Federación*, México, DOF: 07/12/2016.

INAH, 2012, 2015 et 2020. Sites web : *Banco Chinchorro Patrimonio Cultural Sumergido* : <https://www.youtube.com/watch?v=ak9XD7juHJc>, <https://www.facebook.com/watch/?v=799598490117102> et *BANCO CHINCHORRO, un legado en el mar* : <https://www.youtube.com/watch?v=iX552kmepVQ>

A propos des auteurs

Laura Raquel CARRILLO MÁRQUEZ, archéologue, chercheuse de la Subdirección de Arqueología Subacuática de l'INAH, Mexique

Loïc MÉNANTEAU, géographe, Chercheur-associé à LETG-Nantes UMR 6554
